LES CAÏMACAMS INCONNUS DU PRINCE JEAN MAVROCORDAT ET LA DATE DE SON ARRIVÉE À JASSY

Le règne de Jean Mavrocordat, fils du Prince Nicolas [1] et frère du Prince Constantin Mavrocordat [2], commença de droit au moment de la signature du firman de destitution de Constantin Mavrocordat, à laquelle ce dernier avait consenti en vue de son transfert à Bucarest. Cette destitution volontaire avait eu lieu le 29 juin 1743 [3] et non pas le 18 juin 1743 [4]. Le Prince Jean Mavrocordat, ex-teigiman de la Porte, caïmacam temporaire de Moldavie et ex-prince de Valachie, arriva à Jassy, capitale du pays qu'il devait gouverner pendant près de 4 ans, le 24 septembre 1743 [5]. La chronique de Jean Canta relate seulement que „en 1743 le Prince Jean Mavrocordat commença son règne et régna 4 ans" [6]. Bien que la chronique attribuée à Ienachi Kogălniceanu ne précise pas l'année de l'avènement du Prince Jean Mavrocordat, ni la date de son

---

[1] Chronique attribuée à Ienachi Kogălniceanu, publiée par M. Kogălniceanu dans *Cronicele României* (Les chroniques de Roumanie), III, 2e éd., p. 205.

[2] Chronique publiée également par M. Kogălniceanu, *oeuvr. cit.*, III, 2e éd., p. 185.

[3] N. Iorga, *Istoria Românilor pentru clasa IV şi VIII* (Histoire des Roumains p. IV-e et VIII-e classes), V-e éd., chapitre „Les Princes de nos pays", p. 459; C. C. Giurescu, *Istoria Românilor* (Histoire des Roumains), édition „Cugetarea", Bucarest 1943, chap. „Chronologie et Filiation des princes", p. 521; V. Mihordea, *Un médecin français à la cour du Prince Constantin : le Docteur Bertin* (1741—1743), *Revue Historique*, avril—mai 1933, p. 145.

[4] A. Sacerdoţeanu, *Liste de Suverani* (Liste de Souverains), extrait de *Hrisovul, Anuarul Şcolii de Arhivistică*, vol. I, 1941, Bucarest p. 29.

[5] V. Mihordea, *art. cit.*

[6] Jean Canta, *ouvr. cit.*

https://biblioteca-digitala.ro

arrivée à Jassy, elle donne tout de même quelques détails importants. „Après qu'il reçut le pouvoir... ils quittèrent Constantinople en grande pompe... et aux approches de Jassy les caïmacams vinrent au-devant d'eux en cortège de cérémonie et le conduisirent d'abord à l'Eglise St. Nicolas pour qu'on lui lise la messe du sacre" [1]. Cette hâte de Jean Mavrocordat, que le chroniquer note, fut en réalité un long retard, qui dura du 29 juin jusqu'après le 24 septembre 1743. L'institution des caïmacams fonctionna en Moldavie pendant toute l'absence du prince, étant légalement constituée et détenant toutes les prérogatives du gouvernement. Les chroniques mentionnées plus haut ignorent les noms des caïmacams qui gouvernèrent le pays du 29 juin aux approches du mois d'octobre 1743. Comme un accord avait présidé l'accès au trône, il est possible que les boyards caïmacams eussent été nommés par Constantin Mavrocordat, au moment de son départ ; le nouveau titulaire, n'y voyant pas d'inconvénients, les avait gardés. Qui étaient les caïmacams du Prince Jean? Nous l'apprenons par un écrit du 8 juillet 1743 adressé par les caïmacams de Moldavie au „ştetrar" Solomon, au „postelnic" Ştefan Gherghel et au „vornic" Toader Bădeliţă, leur enjoignant de délimiter des terrains de montagne, „dont la démarcation était l'objet de disputes entre les moines de Moldaviţa, de Humor et de Voroneţ" [2]. Les hauts boyards caïmacams qui dirigeaient les affaires de l'Etat pendant l'absence du Prince étaient : Sandu Sturza, chancelier (logofăt) ; Costache Razul, ministre de l'intérieur (vornic) ; Toader Paladi, trésorier (vistiernic) et Aristarh, garde de l'épée (spătar) [3]. Ces hauts dignitaires, aux multiples attributions, assumèrent pendant 3 mois, de la fin juin 1743 jusqu'en octobre 1743, toute la responsabilité du gouvernement.

AUREL H. GOLIMAS

---

[1] I. Kogălniceanu, dans M. Kogălniceanu, *oeuvr. cit.*, III, p. 205.

[2] V. Mazerean, *Condica Monastirei Voroneţul* (Registre du Monastère Voroneţ), édité par Sim. Fl. Marian, Suceava 1900, p. 22.

[3] *Ibidem.*

https://biblioteca-digitala.ro